

## Hommage à notre amie Renée BAUBET (1932 - 2010)



Chère Renée,

Il m'est difficile de parler de toi car tu étais très discrète sur ta vie privée et je respecterai cette attitude en disant simplement que ta maman était dans l'enseignement, que tu avais perdu ton papa prématurément, lorsque tu étais enfant, et que cela t'avait particulièrement affecté. Heureusement, il te restait ces derniers temps tes nièces et ta cousine Mireille dont tu étais très proche et dont tu nous parlais souvent. Tu avais choisi l'enseignement des sciences naturelles et tu avais fait tes débuts dans la région lyonnaise, ce qui t'avais permis de continuer tes études à l'université, puis tu avais été nommée à Die dans la Drôme et enfin à Annecy où tu as passée le reste de ta vie.

Il m'est plus facile de parler de ta vie publique, que beaucoup d'entre nous connaissent puisque tu t'étais rapidement engagée dans la vie des sociétés locales et tu fus présidente pendant de longues années de la Société mycologique de Poisy. Tu avais pris la succession de notre ami commun Max Bourlier et, ensemble, vous avez fait un grand travail de formation et de vulgarisation. Je me souviens des magnifiques expositions botaniques que tu organisais au centre Bonlieu à Annecy avec le concours de tous les membres de la société, de tes participations avec Marianne Meyer aux journées de formation au collège d'agriculture de Poisy et

surtout de ton engagement constant dans la formation des jeunes. Tu fus également membre du CA de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné Savoie et plus récemment membre du CA de l'Association Française de Lichénologie. Enfin tu étais un pilier du groupe Haute-Savoie de l'AFL.

Tu t'intéressais à toute la nature mais plus particulièrement aux plantes dont tu étais une spécialiste, aux champignons, aux myxomycètes - pendant de nombreuses années, tous les deux, nous n'avons pas manqué les sessions organisées à Saint-Paul-sur-Isère par Marianne et François Meyer -, enfin aux lichens, intérêt qui se concrétisa par la co-écriture des fiches du débutant publiées depuis quelques années dans le bulletin de l'AFL.

Lorsque je parlerai de toi, il me sera difficile de ne pas évoquer toutes les mini-aventures qui nous sont arrivées et, à travers elles, ton caractère bien trempé ; connu de tous, il forçait le respect car chacun admirait ta droiture, ton honnêteté, ta gentillesse, ta disponibilité, ta générosité, et ta fidélité dans l'amitié. Je ne peux qu'illustrer ce propos par l'anecdote suivante : Lors d'un des derniers voyages à Fontainebleau pour se rendre à la session microscopie annuelle de l'AFL, tu as visité avec moi le musée des avions de chasse à réaction en Bourgogne. Nous étions les deux seuls visiteurs à faire le tour de tous ses avions, en plein air, dans le froid du mois de février. Je ne pense pas que tu étais particulièrement intéressée par l'aviation de guerre, et pourtant tu écoutais mes commentaires, simplement parce que cela me faisait plaisir. Renée, des moments comme celui-ci, ça ne s'oublie pas... Et j'imagine que tous tes amis pourraient eux aussi évoquer des faits semblables.

Je pourrais raconter et encore raconter ta serviabilité. Dès qu'un jeune arrivait pour s'intéresser à la botanique ou à la lichénologie, tout de suite tu l'épaulais et lui communiquais ton savoir sans aucune restriction. Beaucoup de nos connaissances communes m'ont dit : « Ce qui était formidable avec Renée, c'était sa capacité à nous donner les détails précis qu'il fallait observer sur une plante, sur un lichen ou un champignon ainsi que les moyens mnémotechniques pour les mémoriser ». Je pense que de nombreux élèves peuvent te remercier et je me souviens lors d'une collation dans un restaurant à Annecy où nous étions tous les deux au bord du lac, un serveur est venu, t'a reconnu et il a dit : « Mme Baubet, vous étiez dure mais, vous savez, on vous aimait bien et je vous remercie ».

Renée, tu vas nous manquer, à nous, le groupe de Haute-Savoie, lorsque le vendredi nous étudions et essayons de déterminer les lichens que nous avons récoltés lors de nos différentes sessions ou sorties. Une coupe était à faire dans une apothécie, on levait les yeux et tu étais déjà entrain de la faire, en bougonnant s'il s'agissait d'un *Porpidia*, mais bon, tu nous sortais le tholus, et tu recommençais encore et encore jusqu'à ce que ce soit bon.

Enfin je dois dire que dans la majorité des nombreux messages et courriels que j'ai reçus à ce jour, on insiste pour dire que tu fus une Grande Dame que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Au revoir Renée.

Jean Michel SUSSEY\*

\* 87 rue de la Pottaz - 74800 La Roche-sur-Foron